e-media
SITE ROMAND DE L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS

ciip
Conférence intercantonale instruction publique et culture Suisse romande et Tessin

Fiche pédagogique

Deux soeurs pour un roi

Sortie prévue en salles
12 mars 2008

Film long métrage, UK/USA, 2008

Titre original : ***The Other Boleyn Girl*** (2008)

Réalisation : **Justin Chadwick**

D'après le roman homonyme de Philippa Gregory

Scénario : **Peter Morgan (à qui on doit aussi *The Queen* et *The Last King of Scotland*)**

Interprètes : **Natalie Portman (Anne Boleyn), Scarlett Johansson (Mary Boleyn), Eric Bana (Henry VIII Tudor), Jim Sturgess (George Boleyn), Marc Rylance (Sir Thomas Boleyn), Kristin Scott Thomas (Lady Elizabeth Boleyn), David Morrissey (Le Duc de Norfolk), Ana Torrent (Catherine d'Aragon), etc**.

Production : **Universal, Columbia pictures, BBC Films**

Version française et version originale anglaise avec sous-titres français-allemands

Durée : **1h55**

Distributeur en Suisse : **UPI**

Public concerné : **Age légal : 12 ans. Age suggéré : 14 ans.**

Résumé

Anne Boleyn, la fille aînée de Lady Elizabeth et Sir Thomas Boleyn, vola à sa soeur Mary son royal amant, Henry VIII. Le roi courtisa la jeune femme pendant six ans avant de l'épouser. Anne fut reine pendant mille jours avant d'être exécutée pour crimes de trahison, d'adultère et d'inceste.

Au début du film, nous sommes probablement en 1508. Deux fillettes et un garçonnet jouent avec insouciance dans les blés mûrs : Anne, Mary et George Boleyn. Des voix adultes (celle du père Boleyn et de son épouse) commentent la demande en mariage d'un riche marchand, William Carey. Thomas Boleyn décide de lui offrir Mary, la cadette. Il estime qu'Anne peut faire mieux qu'un marchand et contribuer plus largement à l'ascension sociale et matérielle de la famille !

Quelques années plus tard, nous sommes probabement dans les années 20. La reine Catherine d'Aragon n'a toujours pas donné de fils à son royal époux, elle a eu de nombreuses fausses couches et seule la princesse Mary (future Bloody Mary qui régnera de 1553 à 1558) a survécu. Catherine a six ans de plus que le roi, elle ne l'attire plus, et il est obsédé par le besoin de produire un héritier mâle. Il se cherche une belle jeune femme en bonne santé !

Le Duc de Norfolk, en accord avec son beau-frère Thomas Boleyn - des souteneurs ne feraient pas mieux ! - voit là une occasion à saisir : il fournira une maîtresse au roi. Un geste qui lui vaudra de "l'avancement" !

Il persuade les Boleyn d'inviter le roi à chasser sur leurs terres, et à lui faire rencontrer Anne. La chasse a lieu, la rencontre aussi, mais le roi fait une chute de cheval. Le premier visage qu'il voit lorsqu'il revient à lui est celui de Mary qui soigne ses blessures. Il n'en faut pas plus pour que le roi s'éprenne de la jeune fille (qui est mariée !) et il donne des ordres en conséquence : toute la famille Boleyn emménage à la cour !

Miraculeusement, Mary s'éprend du souverain, tandis qu'Anne ronge son frein et sa rage d'avoir été éclipsée par sa soeur. Elle se console secrètement avec un jeune noble, Henry Percy, Comte

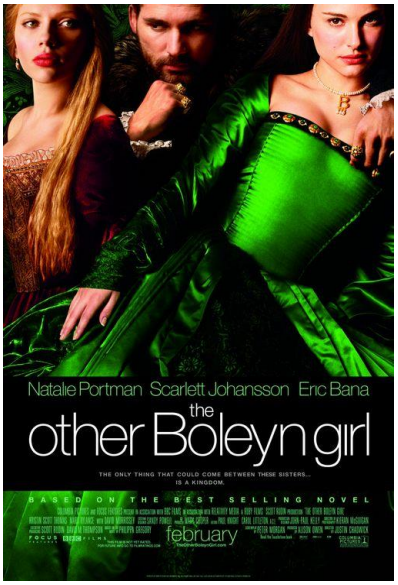
Disciplines et thèmes concernés

Histoire : la Réforme (luthérianisme, calvinisme, anglicanisme): Charles-Quint (1515-1556) et le St-Empire Romain-Germanique; la Realpolitik à la cour des Tudor (1485-1603); l'Angleterre et ses relations avec les souverains européens au début du XVIème siècle; la puissance temporelle du pape aux XVème et XVIème siècles; le pape Clément VII et le roi Henry VIII Tudor.

Education numérique (Médias) : *Anne of the Thousand Days* (Charles Jarrott, 1969); *The Private Life of Henry VIII* (Alexander Korda, 1933); les deux adaptations à l'écran de *The Other Boleyn Girl* (Philippa Lowthorpe, 2003, pour la BBC / Justin Chadwick, 2008); L'art du portrait (Hans Holbein le Jeune, Albrecht Dürer, Bartholomäus Bruyn, Joos Van Cleve, Le Titien, etc); les peintures d'époque, source précieuse pour reconstituer les intérieurs, créer les coiffures,les toilettes, les bijoux, etc.

de Northumberland. Elle l'épouse secrètement, au grand dam de son oncle et de son père qui l'envoient à la cour de France pour qu'elle y apprenne à se tenir !

À la cour de François Ier et Claude de France (qui meurt en



1524), Anne Boleyn apprendra le français, s'initiera à la culture, à la mode et à l'étiquette de la cour, se mêlera aux débats sur la religion, la Réforme et les réformes, et développera une curiosité intellectuelle digne d'un vrai esprit de la Renaissance.

Lorsqu'il s'avère que Mary est enceinte des oeuvres du roi, et que les médecins lui ordonnent de garder le lit pour ne pas perdre l'enfant, le roi se désintéresse d'elle. Aussitôt, Norfolk et Boleyn font revenir Anne : il faut que les faveurs du roi restent dans la famille ! Anne réussit effectivement à faire tourner la tête du roi.

Elle excelle à le provoquer, tout en se refusant à lui ; elle est beaucoup trop intelligente pour vouloir partager le sort des maîtresses dont Henry s'est lassé. Elle exige qu'il renvoie Mary et son bébé (un petit garçon qui ne semble nullement intéresser le roi) à la campagne, qu'il fasse annuler son mariage, qu'il utilise son droit de souverain pour changer les lois et devenir le chef de l'Eglise, qu'il fasse d'elle une reine en l'épousant. Et Henry, fou d'amour et de désir, cède pas à pas. Le mariage avec Catherine est invalidé, le roi épouse secrètement Anne Boleyn en 1533. Mais la jeune femme ne lui donne pas l'héritier mâle attendu depuis des années. Elle lui donne une fille en 1533, puis elle fait fausse couche sur fausse couche. A son tour, elle est délaissée, trompée, et lutte désespérément comme la reine précédente pour retrouver la faveur royale. En vain.

Le film veut montrer un lien indélébile entre les soeurs, un attachement qui persistera malgré les jalousies et rancunes, malgré les actes de vengeance. Et Mary s'effacera devant sa soeur, qui paiera bien cher sa victoire.

Commentaires

Le film possède le charme d'un bon vieux film à costumes avec les qualités techniques et artistiques contemporaines. Il a été tourné en Haute Définition et le résultat est étonnant. De quoi faire oublier toutes leurs craintes aux cinéphiles qui redoutent la disparition de la pellicule 35 mm.

Le film a été tourné en décors naturels et en studio, beaucoup de résidences historiques ont été utilisées. L'action est censée de dérouler essentiellement au Palais de Whitehall (qui fut la résidence de prédilection de la famille royale aux XVIe et XVIIe siècles) et au Palais de Greenwich (c'est là qu'Henry VIII est né, c'est aussi là qu'il fait accoucher ses femmes, célébrer ses noces, amuser sa cour). La ca-

méra donne souvent l'impression qu'elle est subjective : elle espionne, et nous espionnons avec elle. Placée dans un angle d'une pièce, à l'extrémité d'un couloir pour observer ce qui se passe à l'autre bout, débouchant derrière une colonnade ou un pan de mur pour voir ce qui se passe dans une pièce, elle est souvent indiscrète. Elle traduit le climat dans ce milieu où chacun observait, scrutait, rapportait. Les grands de l'époque n'avaient pas de vie privée, les aspects les plus intimes de leur quotidien étaient discutés par leur entourage professionnel, et privé. Rien à envier à notre époque de paparazzi et de médias torchons. Les conseillers qui apparaissent ici (comme le Duc de Norfolk) essaient de toujours savoir à temps quand renverser une alliance, qui fréquenter, qui ne plus fréquenter, quand se taire et quand parler. Cela n'a guère changé de nos jours.

Le Palais de Whitehall, propriété du Cardinal Thomas Wolsey avant sa disgrâce, était le plus grand des palais en Occident (environ 10 hectares, près de 1500 chambres). Henry y fit ajouter le Palais St-James, construit sur le site d'une ancienne léproserie. Whitehall fut presque intégralement détruit par le feu en 1698, il fallait donc le recréer pour les besoins du film. Quant au Palais de Greenwich, il cessa d'abriter la famille royale à la fin du XVIIe et devint par la suite une partie du Royal Naval College. Ce qu'il en reste fait partie aujourd'hui de l'Université de Greenwich.

Les intérieurs sont sombres, somptueux et souvent froids. Les décorateurs ont su regarder les oeuvres des peintres contemporains et reproduire dans les détails ce qu'ils ont pu y trouver. Les coiffes, les costumes, les bijoux sont magnifiques et souvent précis. Le pendentif en B d'Anne figure sur un portrait célèbre de la jeune femme. Les tissus bleus, rouges, bordeaux, noir ou or des toilettes semblent se profiler en contrepoint avec les couleurs de l'ameublement et les lourdes tentures. Lorsque Anne revient de son exil français, elle surprend (et détonne somptueusement) avec une superbe robe vert émeraude qui contraste avec les autres couleurs portées. Elle se distingue par sa beauté, son rire qu'elle laisse éclater même si tous font silence, son art de plaisanter aux dépens des gens rencontrés en France. Elle excelle à flirter et à se faire remarquer, audacieuse et provocante.

Ce qui semble surtout intéresser Peter Morgan, qui signe le scénario, ce sont les tourments et

élans intérieurs des hommes puissants, leur déchirement entre leurs besoins et envies, et les exigences de leur statut. Henry VIII semble être l'esclave de ses appétits sexuels (qui n'étaient pas si puissants que ça, selon bien des historiens) et de son obsession de procréer un héritier mâle, lequel aurait assuré une succession sans problèmes. On pourrait se demander aujourd'hui pourquoi ses femmes ont eu tant de fausses couches ! Certains spectateurs se sont étonnés de la jeunesse et de la beauté du Henry VIII de Bana (en comparant avec le Henry VIII de Charles Laughton, beaucoup plus proche du portrait de Holbein). Il ne faudrait pas oublier que le souverain fut une fois jeune, qu'il avait la réputation d'être grand et beau. Le Henry VIII de Bana présente, avec son 1,90 m, un mélange de virilité et de douceur, une haute et mince silhouette empreinte de force tranquille qui reflète ce que dut être le souverain lorsqu'il était un homme jeune. Bana a su aussi traduire les accès de fureur à peine maîtrisés qui emplissent le souverain chaque fois que les choses ne se déroulent pas comme il le veut. Henry VIII avait 45 ans quand il fit exécuter Anne Boleyn, il avait encore quelques années avant de devenir un vieillard affligé d'une surcharge pondérale ! (Étrangement, ses deux premières femmes mourront la même année, en 1536).

Les nobles anglais que l'on voit dans le film (le Duc de Norfolk, Sir Thomas Boleyn) ne rêvent que de statut et de pouvoir, et semblent ne pouvoir y accéder que par les femmes. Tandis que les femmes (Anne Boleyn, Jane Parker) rêvent de séduire des hommes puissants pour les manipuler à leur guise. Le film semble démontrer que sa Royale Majesté était prête à tout pour posséder l'objet de ses désirs, à se parjurer, à s'humilier, à passer pour un époux trompé! L'authenticité des faits présentés peut se vérifier, avec quelques légères variantes. Si Anne Boleyn a su manipuler le roi, il est presque certain qu'il s'est aussi servi d'elle pour trouver des raisons d'opérer de grands changements dans les affaires d'état, et dans sa vie personnelle.

Il existe des portraits des deux soeurs, celle aux cheveux dorés, celle aux cheveux noirs, et les deux comédiennes ont été bien choisies. Mary, la blonde innocence de la campagne, est timide, douce, rêve d'un bonheur simple par un mariage d'amour. Elle tombe véritablement amoureuse du roi et est aimée de lui. Elle n'est pas ambitieuse, elle n'est pas attirée par la vie à la cour ni par la richesse. Elle est un joyau rare dans ce monde où le mariage est un marché, un acte social et politique, la femme un produit que l'on place et dont on attend un rendement ! En ce sens, une femme très moderne.

Moderne également est sa soeur Anne, qui revendique le contrôle de son destin, qui se sert de son impact sur les hommes pour arriver à ses fins. Tout à l'opposé de Mary, Anne est arrogante et provocante. Manipulatrice et ambitieuse, elle saura alimenter la flamme royale, juste ce qu'il faut, sans se faire brûler. Elle ne cèdera que lorsque le roi aura satisfait à toutes ses exigences.

L'histoire a gardé d'elle l'image que nous montre le film : une belle jeune femme qui a osé se refuser au souverain tout-puissant, et qui a su se faire désirer pendant des années. Le film est certes réducteur : tout se joue ici dans les intrigues de couloir et de chambre à coucher, les problèmes de politiques intérieure et extérieure sont pratiquement absents. C'est un choix narratif qui résume le film à une sombre histoire de triangle amoureux. Il n'a pas la prétention d'être un tableau historique exhaustif, il traite des soeurs Boleyn et de leur destin.

A noter qu'aucun des trois rôles principaux n'est interprété par des Britanniques. Natalie Portman est israélo-américaine, Scarlet Johansson est américaine (avec des racines danoises et polonaises), et Eric Bana est australien (avec des racines allemandes et croates). Ils ont assez remarquablement maîtrisé l'accent anglais, avec quelques dérapages probablement inévitables.

Les Britanniques David Morrissey (le Duc de Norfolk) et Marc Rylance (Sir Thomas Boleyn) forment un duo magistral de proxénètes qui utilisent les soeurs Boleyn à des fins stratégiques. Ils sont parfaits, tout comme Kristin Scott Thomas (Lady Elizabeth Boleyn) qui campe une mère lucide, amèrement impuissante, qui ne craint pas de dire sa façon de penser. Elle perdra deux enfants sur l'autel des ambitions de son frère et de son époux.

Anne Boleyn a été interprétée par Helena Bonham Carter, Charlotte Rampling, Geneviève Bujold, Vanessa Redgrave, Lili Palmer, Merle Oberon, Henny Porten, pour ne citer que quelques-unes des plus connues. Une trentaine de films (muets et parlants) existent déjà sur le destin tragique de la jeune femme. Le 7ème Art présente plus rarement sa soeur Mary Boleyn qui apparaît dans le film ***Anne of the Thousand Days*** (1969, Charles Jarrott). Elle est bien entendu dans la première adaptation du livre de Philippa Gregory pour la BBC en 2003, dans laquelle Natascha McElhone jouait Mary et Jodhi May, Anne.

Ce qu'en disent les historiens :

En fait, le XVIème siècle était une ère de grands bouleversements, un point tournant dans l'histoire de l'Europe en général, et de l'Angleterre en particulier. La rupture avec Rome, née d'une volonté de l'Angleterre de ne plus subir le Diktat du pape, était intimement liée à l'obsession du roi de concevoir un fils, lequel serait un héritier légitime incontestable du trône. S'il est probablement vrai qu'Anne Boleyn avait un point de vue politique et qu'elle a exercé une grande influence sur le roi et ses conseillers. Rien n'en transparaît dans le film qui se concentre sur des histoires de sexe, désir, intrigues et trahison. Une autre liberté prise par le film, c'est de faire de Mary la soeur cadette d'Anne Boleyn, alors que les sources historiques s'accordent à dire qu'elle était l'aînée. Il est vrai que les dates de naissance de l'une et l'autre soeur sont très fluctuantes (pour Anne, cela va de 1501 à 1512 ! Si c'est parce qu'elle a menti sur son âge, elle aurait fait plus fort que Marlène Dietrich!). Seules les dates de leur mort semblent confirmées.

Henry VIII est né en 1491. Il fut souverain d'Angleterre de 1509 à 1547. Il a donc 19 ans lorsqu'il accède au trône. Le souverain épouse la même année Catherine d'Aragon, la veuve de son frère Henri VII, de six ans son aînée. Il demandera l'annulation de ce mariage en 1527. Intelligent et cultivé, il était également beau, grand, svelte et sportif. Il adorait la danse, et la chasse. C'était un athlète accompli. Il semble que nul peintre n'ait fait son portrait à l'époque de sa splendeur. Holbein le Jeune l'a peint alors qu'il avait plus de cinquante ans, que sa santé déclinait, qu'il souffrait le martyre à cause d'un ulcère à la jambe. Il ne pouvait presque plus marcher, il était devenu obèse, lunatique et dépressif.

Il a 42 ans lorsqu'il épouse Anne Boleyn. On sait qu'il lui écrivit des madrigaux et des lettres enflammés, envahi par une violente passion qu'elle sut attiser sans lui céder. Elle refusait de rejoindre le sort des maîtresses congédiées une fois leur heure passée. Le roi lui promet (on en a la trace écrite) de faire annuler son mariage, de l'épouser, de ne plus regarder d'autres femmes si elle se donne à lui. Il fallut écarter l'épouse espagnole (tante de Charles-Quint), ce qui n'était pas sans danger pour la politique extérieure, mais c'était compter sans les tergiversations de Rome. C'est ce qui mit en route le processus de rupture avec l'Eglise catholique romaine. C'est Thomas Cromwell qui suggéra au Roi de se faire proclamer "Chef de l'Eglise dans les limites où le permet la Loi du Christ" Même s'il est l'initiateur de la Réforme anglaise, Henry VIII n'a jamais complètement renié les fondements de la foi catholique. Il fut secondé par une succes-

sion de ministres brillants (Thomas Wolsey, Thomas More, Thomas Cromwell) contre lesquels il a toujours fini par se retourner (More et Cromwell finirent exécutés, Wolsey eut la bonne idée de mourir alors qu'on le conduisait à la Tour de Londres !). Henry VIII était attiré par les écrits humanistes, on le considérait comme un intellectuel cultivé, et pourtant, il eut sur la conscience la mort des plus grands humanistes anglais de son temps. Henry VIII : une personnalité forte, charismatique, mégalomane, un sujet de débats contradictoires jamais épuisé.

(*Un portrait anonyme d'Anne Boleyn peint quelques années après sa mort. Ses biographes concluent que c'est le portrait probablement le plus véridique.)*

En 1532, il éleva Anne Boleyn au rang de marquise. Elle a 31 ans, (si sa date de naissance est bien 1501). C'est une belle jeune femme, petite, svelte, avec des yeux et des cheveux d'un noir jais. Elle est intelligente, cultivée, et sait s'habiller à son avantage. Elle sait se faire remarquer parmi les dames de la cour par son bel esprit, son art de la danse et son goût très sûr et très original en matière d'habillement. Le roi est subjugué.

En janvier 1533, Anne attend un enfant, le roi fait alors valider son divorce et épouse Anne dans le plus grand secret. En juillet 1533, Henry VIII est excommunié par le pape Clément VII. Henry réplique en mettant le clergé anglais sous sa tutelle : désormais, toutes les résolutions du clergé anglais ainsi que l'élection des évêques et cardinaux doivent être approuvées par le souverain. En outre, l'Eglise anglicane ne paie pas d'impôts à Rome ! Coup dur pour la papauté !

En septembre 1533, Anne accouche d'une fille, la future Elizabeth I. Horriblement déçu, le roi se détourne peu à peu de celle qui l'avait tellement envoûté. Déjà, il cherche consolation auprès d'une autre, Jane Seymour ! Anne aura encore quelques grossesses qu'elle ne peut mener à terme; certains historiens estiment qu'elle a encore fait trois fausses couches. La passion royale est tombée, le quotidien est souvent orageux, entrecoupé de périodes d'affection et de calme, mais les infidélités répétées d'Henry blessent sa nouvelle épouse, qui réagit avec larmes et crises de colère à chaque nouvelle maîtresse.

Pour sa part, Henry trouvait irritantes les opinions d'Anne sur la politique et la religion, et il a fini par croire que son refus de lui donner un héritier mâle était une trahison. Il prétend avoir été ensorcelé, il regrette d'avoir tant risqué pour cette femme. En mai 1536, Anne, accusée de trahison, d'adultère et d'inceste, sera exécutée. En juin de la même année, Henry épousait Jane Seymour. Il se remariera encore trois fois. Il mourra en 1547, à l'âge de 56 ans.

Henri VIII par Hans Holbein (1536-1537) Portrait du souverain quinquagénaire.

Vers la fin de son règne, le roi, autrefois sportif, svelte et élégant, subissait des changements vers le pire, qui affectaient grandement son humeur. Excès de boissons et de bonnes chères l'avaient alourdi. Holbein a perpétué sa lourde silhouette obèse, son visage bouffi, ses yeux enfoncés dans la graisse. Plus il s'enlaidissait, plus il devenait imprévisible et dangereux.

Mary, selon les historiens, serait l'aînée (elle est probablement née en 1499), et aurait été dame de compagnie de la princesse Mary d'Angleterre, qui allait devenir l'épouse de Louis XII de France. Puis elle passa au service de Claude de France, épouse de François Ier. Mary semble avoir été la maîtresse de François Ier (qui la décrit comme une "sacrée putain"), elle eut d'autres aventures à la cour de France, puis elle fut ramenée en Angleterre et mariée à Sir William Carey, en 1520. Devenue dame de compagnie de la reine Catherine d'Aragon, elle le resta pour les dix dernières années de son mariage à Henry VIII. Le roi, qui a assisté à son mariage, fait d'elle sa maîtresse. Il a été spéculé par la suite qu'un ou même les deux enfants qu'elle a mis au monde étaient de sang royal ! En 1528, l'époux de Mary meurt. Elle se remarie effectivement en 1534 avec un roturier sans fortune, William Stafford. Peut-être bien un mariage d'amour. On dit que Mary Boleyn est une ancêtre de Winston Churchill, de la Princesse Diana, de la Duchesse d'York, Sarah Ferguson... George Boleyn, le frère exécuté la même année qu'Anne Boleyn, serait le cadet de la famille, il est probablement né en 1504.

Mary Boleyn (1499-1543)

Objectifs

- Familiariser les élèves avec l'institution du mariage pour les jeunes filles nobles au XVIe siècle.
- Analyser quelques aspects de la monarchie anglaise sous les Tudor.
- Saisir les éléments essentiels de la réforme anglicane en Angleterre
- Faire connaissance avec quelques-unes des six épouses de Henry VIII Tudor.
- Aborder la France et l'Angleterre du XVIe siècle.

Pistes pédagogiques

1. Se demander si les conseillers proches du roi ont véritablement le pouvoir dont semble disposer le personnage du Duc de Norfolk.

2. Le film nous présente une reine accusée de trahison, d'adultère, de sorcellerie et d'inceste. Qu'est-ce que cela nous révèle sur le pouvoir et la justice des Tudor ?

3. Les historiens s'accordent à dire que Mary était l'aînée. Pourquoi a-t-on fait d'elle la plus jeune soeur dans cette histoire ?

4. Pourquoi le film montre-t-il une union consommée entre Anne et Henry Percy, alors qu'il est certain qu'Anne Boleyn était trop intelligente pour risquer son destin avec une telle imprudence ?

5. Montrez comment évolue les relations entre les deux soeurs Boleyn, tout au long du film.

6. Etudier quelques lettres écrites par Anne Boleyn à des personnages importants (Henry VIII, cardinal Thomas Wolsey). En anglais.

7. Analyser les dernières paroles d'Anne Boleyn lors de son exécution : « Good Christian people, I am come hither to die, for according to the law, and by the law I am judged to die, and therefore I will speak nothing against it. I am come hither to accuse no man, nor to speak anything of that, where of I am accused and condemned to die, but I pray God save the king and send him long to reign over you, for a gentler nor a more merciful prince was there never: and to me he was ever a good, a gentle and sovereign lord. And if any person will meddle of my cause, I require them to judge the best. And thus I take my leave of the world and of you all, and I heartily desire you all to pray for me. O Lord have mercy on me, to God I commend my soul. »

8. Comparer les différents portraits d'Henry VIII au personnage du film (Eric Bana). Ne pas oublier les différences d'âge. Henry VIII est encore jeune au moment où il épouse Anne Boleyn. Ce site anglais détaille les différents portraits du roi anglais. Ci-contre, un des portraits de Holbein (1535, National Maritime Museum, Londres).

9. Même exercice avec le portrait d'Anne Boleyn. Ci-dessous un portrait peint certainement après sa mort (artiste inconnu, vers 1600).

10. Analyser l'arbre généalogique des Tudor. Comprendre comment la fille d'Henry VIII et d'Anne Boleyn a pu devenir reine.

Pour en savoir plus :

The Other Boleyn Girl, film réalisé par Philippa Lowthorpe, USA 2003 (TV), d'après le roman homonyme de Philippa Gregory, avec Natascha McElhone, Jodhi May, Jared Harris

Anne of the Thousand Days, film réalisé par Charles Jarrott, UK 1969, d'après le roman de Bridget Boland, avec Geneviève Bujold, Richard Burton, Valérie Gearon

The Private Life of Henry VIII**,** film réalisé par Alexander Korda, UK 1933, d'après le scénario de Lajos Biro, avec Charles Laughton, Merle Oberon, etc.

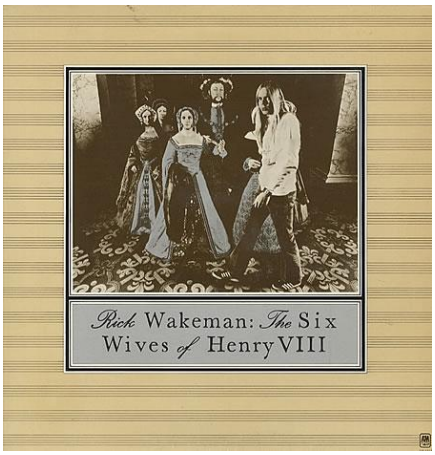
Canal+ diffuse une série de 10 épisodes consacrée aux Tudor (The Tudors) diffusée sur la chaîne américaine Showtime et sur la BBC2, où elle a réalisé d'excellentes audiences. Gros moyens et distribution prestigieuse. Jonathan Rhys-Meyer interprète Henry VIII.

Pour les fans des seventies, se plonger dans le disque de Rick Wakeman (du groupe Yes) : *The Six Wives of Henry VIII*.

Un article de Wikipedia sur Mary Boleyn. Plusieurs épisodes, notamment à la cour du roi de France, ne sont pas évoqués dans le film.

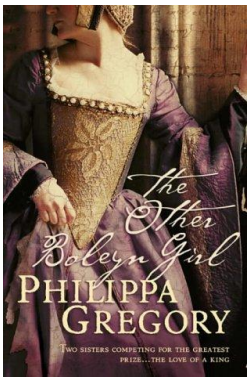
Une interview intéressante de Natalie Portman consacrée au film.

Un excellent site consacré à Henry VIII (en anglais). Très nombreuses références.



Une lettre adressée par Henry VIII à Anne Boleyn : intéressante, mais difficile à décrypter !

Bibliographie



MULLER, Dominique, *Une Reine pas très catholique*, Ed. J'ai Lu, 2007. Un roman historique réédité en 2007.

GREGORY, Philippa, *The Other Boleyn Girl,* HarperCollins, 2002. L'ouvrage qui a inspiré le film a été écrit par la Britannique née au Kenya, Philippa Gregory. *The Other Boleyn Girl* est le premier titre d'une série complète sur les Tudor.

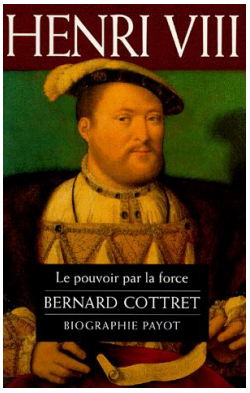
COTTRET, Bernard, *Henry VIII, le pouvoir par la force, Payot*, 1999. Biographie enlevée par un des spécialistes de l'histoire d'Angleterre.

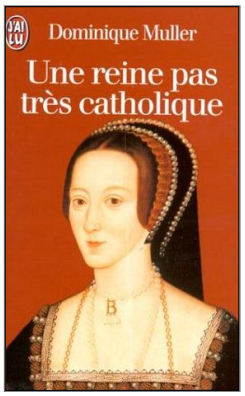
WOLF, Norbert, *Holbein*, Taschen, 2004. Un petit ouvrage (96 pages) et bon marché qui permet de se familiariser avec l'œuvre de Holbein le Jeune.

ERLANGER, Philippe, *Henry VIII*, Perrin, 2002. Un ouvrage réédité du célèbre historien français qui fut le premier délégué général du Festival de Cannes.

MOREAU, Jean-Pierre, Jean, *Henry VIII et le schisme anglican*, PUF, Collection que sais-je ?, 2007. L'éternelle collection et ses 128 pages toujours très utiles. Ouvrage réédité récemment.

MOREAU, Jean-Pierre, Jean, *L'Angleterre des Tudor : 1485-1603*, Ophrys, 2000. Donne une bonne idée du contexte général.





Suzanne Déglon Scholer, enseignante au gymnase, responsable de Promo-Film EcoleS et de la TRIBUne des Jeunes Cinéphiles. Avec la collaboration d'**Etienne Steiner**, enseignant au Gymnase Auguste Piccard, mars 2008. Mis à jour en juillet 2024.

BY NC ND